

reconnu en 2016³, très semblable à celui de la cathédrale Notre-Dame-du-Bourg de Digne et dont le mur nord est conservé sur une dizaine de mètres de hauteur, fossilisé entre les restaurations et reconstructions successives de la partie sud-est de l'édifice.

La fouille de la sacristie a par ailleurs permis de mettre au jour 25 sépultures correspondant à deux phases d'occupation distinctes. La plus ancienne, que nous avons déjà évoquée, concerne les inhumations datées de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. La plus récente regroupe les tombes installées après la construction de la cathédrale tardo-romane, à partir du XIII^e et jusqu'à la fin du

XVIII^e siècle. Ces 25 sépultures ont livré, toutes périodes confondues, 27 inhumations primaires et 21 dépôts secondaires regroupant pour ces derniers, selon un premier cumul rapide par structure, les restes de 51 individus minimum.

Mathias Dupuis, Élise Henrion et Erwan Dantec

DUPUIS (M.), HENRION (É.) et DEDONDER (Y.) – Senez (Alpes-de-Haute-Provence). Étude archéologique de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption : bilan des diagnostics et de la première campagne de fouille programmée. *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre, BUCEMA* [En ligne], 21.1, 2017, mis en ligne le 18 septembre 2017, consulté le 23 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cem/14668> ; DOI : 10.4000/cem.14668.

3. Voir *BSR PACA 2016*, p. 31-32.

Antiquité tardive

Moyen Âge

SENEZ PCR « Senez et son territoire aux périodes historiques »

Moderne

Le projet collectif de recherche consacré à l'ancien diocèse de Senez et à son territoire s'inscrit dans le cadre d'une autorisation triennale (2017-2019). Après une première année de préfiguration du projet en 2016¹, l'année 2017 a permis de structurer plusieurs opérations archéologiques ou documentaires sur le territoire concerné, qui s'étend sur les hautes vallées de l'Asse et du Verdon. Les fouilles archéologiques programmées des sites de la cathédrale de Senez (Mathias Dupuis, Élise Henrion, Erwan Dantec) et du castrum médiéval de Petra Castellana à Castellane (Vincent Buccio, Erwan Dantec) apportent ainsi des éléments de compréhension nouveaux et plus précis sur la structuration de ces deux agglomérations, autour d'un pôle religieux dans le premier cas et d'un ensemble castral dans le second (voir notices dans le présent *BSR*).

La découverte inattendue à Castellane d'une phase d'occupation attribuée à la préhistoire récente ouvre de nouvelles perspectives sur les occupations anciennes de ce secteur de moyenne montagne, encore très mal connues. Le potentiel archéologique de Castellane a pourtant été largement démontré par plusieurs découvertes anciennes ou prospections restées inédites.

Une première synthèse sur les occupations protohistoriques des hautes vallées de l'Asse et du Verdon (Delphine Isoardi, Florence Mocci) met bien en évidence le déficit documentaire et les enjeux que soulève la compréhension des dynamiques de peuplement d'un espace situé à la frontière entre haute et moyenne montagne. À Senez, la mise au jour d'un bâtiment antique sous la cathédrale confirme la permanence d'occupation du village depuis l'époque romaine. L'étude des voies de communication (Michèle Bois) est évidemment essentielle, à l'échelle des anciennes cités de Senez/Sanitium et Castellane/Salinae, pour appréhender les logiques d'implantation de ces deux agglomérations installées en fond de vallée. La permanence de ces axes structurants permet de proposer une analyse régressive, notamment

à partir de la documentation relative à la voirie d'Ancien Régime (Bernard Renoux). Le cadre administratif antique dans lequel s'inscrit la disparition de la cité de Salinae et du siège épiscopal éphémère de Thorame/Eturamina, au tournant du VI^e siècle, est désormais bien connu grâce aux travaux conduits à partir des sources épigraphiques de l'ancienne province des Alpes Maritimae (Stéphane Morabito). La période de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge est désormais bien renseignée à Senez, où la présence d'une zone funéraire à proximité de laquelle est édifiée la première église pose la question délicate de la topographie tardo-antique de cette agglomération : comment interpréter la proximité des inhumations et d'une église épiscopale, normalement installée intramuros ? S'agit-il bien de la cathédrale primitive ? Cette période nous échappe encore à Thorame – malgré plusieurs découvertes anciennes qui restent à réviser – ainsi qu'à Castellane où la fixation de l'habitat médiéval sur le site de Petra Castellana ne paraît pas antérieure aux X^e-XI^e siècles. L'occupation pourrait être plus ancienne et continue au sommet du Roc, où le suivi archéologique des travaux de restauration de la chapelle Notre-Dame (Vincent Buccio, Erwan Dantec), l'ancienne église castrale, a permis de mettre en évidence la présence de nombreuses structures arasées, identifiées dans une tranchée de raccordement d'un paratonnerre. La période médiévale, à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, est marquée par d'importantes entreprises de fortification des bourgs à travers la mise en place d'enceintes dotées de tours ouvertes à la gorge, comme le montre l'étude des remparts de la ville basse de Castellane (Niels Fourchet) ainsi que les observations effectuées sur les fortifications de Colmars (Nicolas Faucherre). C'est à la même époque que le pouvoir épiscopal marque son emprise sur Senez, avec l'achèvement du chantier de reconstruction de la cathédrale, en lieu et place de l'église paléochrétienne plusieurs fois transformée. La fin du Moyen Âge et la période moderne marquent le déclin des pouvoirs féodaux, incarnés dans le diocèse par les évêques et la famille de Castellane. Les derniers

1. Voir *BSR PACA 2016*, p. 32-33.



Fig. 18 – SENEZ, Périmètre de l'ancien diocèse. Castellane : vue de la plaine du Verdon, en direction de l'ouest, depuis le promontoire du Roc. Au premier plan, le bourg ; au second plan, le quartier du Plan et de la Salaou (cliché M. Dupuis/SDA 04).

évêques de Senez s'attachent à accomplir leur tâche pastorale, avec un regard parfois aigu sur les conditions d'exercice de leur ministère et l'histoire de leur diocèse, comme en témoignent les procès-verbaux des visites de Jean Soanen à la fin du XVII^e siècle (Laure Franek). La Révolution acte la disparition du diocèse, notamment à travers la dilapidation des biens de première origine (Jean-Christophe Labadie).

Au-delà des questions strictement relatives à l'évolution d'un territoire religieux et politique, l'étude des hautes vallées de l'Asse et du Verdon ouvre également d'intéressantes perspectives de réflexion sur l'exploitation des ressources naturelles d'un territoire de moyenne montagne, permettant de croiser sources textuelles, vestiges matériels et données environnementales. Le travail documentaire conduit sur les sources salées de Castellane (Catherine Leroy et association Petra Castellana) fait ainsi écho aux recherches conduites il y a quelques années sur les sources de Tartonne et de Moriez (Denis Morin, Myette Guiomar, Michel Philippe), qui montrent

l'importance de cette ressource dans l'économie des hautes vallées, depuis le Néolithique et jusqu'à l'époque moderne. La question du bois paraît également primordiale et offre un focus sur les périodes anciennes – à travers la découverte de plusieurs bois subfossiles dans le ravin de la Salaou à Tartonne (Lisa Shindo) – comme sur les époques plus récentes, pour lesquelles les sources judiciaires apportent des informations particulièrement précieuses (Sophie Chouial, Éric Fabre). Dans la même logique s'inscrivent les réflexions sur le contexte géologique (Myette Guiomar) ou sur les impacts de la gestion des risques naturels et environnementaux, comme la torrencialité ou la sismicité (André Laurenti).

L'ensemble des informations recueillies dans le cadre du projet alimente un système d'information géographique, permettant le croisement des données et la production d'une cartographie uniformisée (Yann Dedonder, Vincent Buccio).

Mathias Dupuis